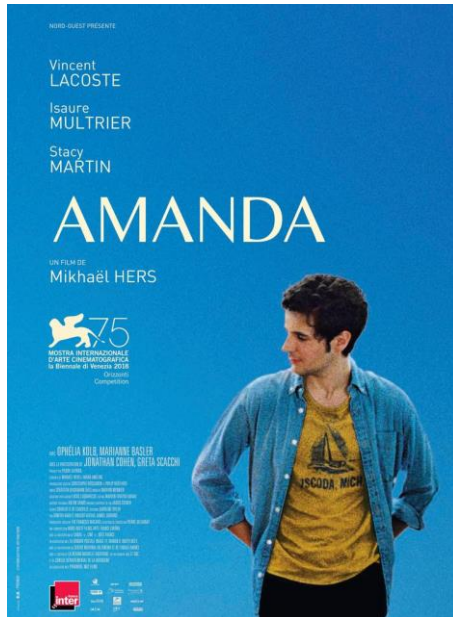


COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Notre critique Jean-Louis Requena vous parle de quelques films

Amanda



Sortie le 21/11/2018

Film français de Mikhaël Hers – 107'

Avec Vincent Lacoste, Isaure Multrier

Paris 12^{ème} arrondissement. Sandrine (Ophélie Kolb) est une mère célibataire, professeur d'anglais, qui élève sa fille Amanda, 7 ans, une enfant blonde et espiègle (Isaure Multrier). Son frère David (Vincent Lacoste) est un jeune homme de 24 ans élagueur à la Mairie de Paris et adepte de petits boulots rémunérateurs : il loue pour une agence, des appartements meublés à des touristes étrangers de passage dans la capitale. Il est immature, peu fiable, toujours en retard. Tout le contraire de sa sœur dont la vie est très structurée par son travail et par l'éducation d'Amanda.

David est rétif à toute discipline, il mène une existence décousue au gré de ses rencontres. Sa tante Maud (Marianne Basler) le tance gentiment sur son manque de constance, sa nonchalance. Il doit se rendre à un rendez-vous : un pique nique sur la pelouse du Château de Vincennes où sa sœur l'attend. Il est de nouveau en retard...entre temps un drame épouvantable a eu lieu. Sandrine est morte. Amanda est devenue orpheline sans mère ni père. L'administration demande à David d'accepter, en tant que plus proche parent, d'être le tuteur de sa nièce. Il panique, temporise, effrayé par cette soudaine responsabilité qui va bouleverser sa vie. Il finit par y consentir...

Amanda éplorée, déstabilisée par la disparition soudaine de sa mère se retrouve à cohabiter, dans son appartement, avec un David maladroit, abattu par la disparition soudaine de sa sœur, qu'affole sa paternité accidentelle.

Pétri par le chagrin, un tandem bancal se met lentement en place ballotté par des intervenants comme la récente amie de David, Léna (Stacy Martin) partie à Périgueux, loin de Paris. La vie de David est chamboulée par la présence permanente d'Amanda, la quotidienneté, la régularité, qu'elle lui impose. Il pense ne pas être à la hauteur exigée par cette nouvelle cohabitation.

Le nouveau couple improbable adulte/enfant va-t-il résister à la mélancolie, au deuil ? L'apprentissage du chagrin en commun ne va-t-il pas le délier ?

Le 3^{ème} long métrage de Mikhaël Hers, par ailleurs coscénariste, est un miracle d'équilibre et de sensibilité. Dans un Paris populaire du 12^{ème} arrondissement, entre la Place Voltaire et la Gare de Lyon, il y fait vivre, déambuler, à pied, à vélo, ses personnages, Sandrine, Amanda, David, etc. sans que cela paraisse fabriqué tout en étant distancé grâce des images lumineuses (chef opérateur, Sébastien Buchmann). Sur un sujet difficile traitant, du deuil, de la mélancolie, de la résilience, il procède par petites

COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Notre critique Jean-Louis Requena vous parle de quelques films

touches impressionnistes lesquelles composent au final un tableau saisissant de vérité. C'est parfaitement maîtrisé et l'émotion est là qui affleure.

Tous les comédiens sont épatants à l'unisson de ce film coruscant. Il faut souligner le formidable duo que forment Amanda et son oncle David. Il est extrêmement difficile de faire jouer des enfants devant une caméra compte tenu des contraintes du tournage (attente, répétition, dialogue, etc.). Mikhaël Hers en choisissant Isaure Multriel pour la petite fille (7 ans !) et Vincent Lacoste pour l'oncle immature (24 ans) a visé juste. Nous n'avons pas vu un enfant s'investir autant dans un tel rôle depuis *Ponette* (1996) film de Jacques Doillon. Ce binôme est en état de grâce !

Un grand film sur la perte d'un être cher, la douleur qui s'en suit et la résilience nécessaire. La vie continue en dépit de tout...